

par le moyen des mots et non des armes, par la coopération et non par l'affrontement.

L'expression concrète de ces idéaux n'est pas symbolisée seulement dans les forces que nous entretenons pour notre défense et notre sécurité collective. Les Canadiens ont toujours su reconnaître l'importance du Conseil de l'Atlantique Nord comme centre de consultations systématiques, entre des amis unis par des liens étroits, sur toute une gamme de questions d'un intérêt commun. Je suis convaincu que nous avons pu tirer profit de cet échange de vues avec 14 de nos amis les plus proches. Il y a 18 ans, trois hommes d'État distingués, dont l'ancien premier ministre du Canada, le regretté Lester B. Pearson, présentaient un rapport sur la coopération non militaire au sein de l'OTAN. Ce rapport, mieux connu sous le nom de Rapport du Comité des Trois, dénote, à l'égard de ces dimensions plus vastes de l'Alliance, une sensibilité plus manifeste aujourd'hui qu'à tout autre moment de notre histoire. Il y a lieu de croire que ce rapport a peut-être fourni l'élan initial qui nous a mis sur la voie de la détente.

A notre avis, la coopération au sein de l'OTAN peut s'étendre et s'étend de fait à d'autres sphères d'activité que la politique et la sécurité, auxquelles on a tendance à associer l'Alliance. La possibilité d'un tel élargissement était manifeste lors de la réunion plénière du Comité de l'OTAN sur les défis de la société moderne qui s'est tenue à Ottawa l'an dernier. Elle sera démontrée de nouveau, dans quelques semaines, lorsque le Comité des sciences de l'OTAN se réunira ici même. Dans les secteurs de la science, de la technologie et de l'environnement, l'Alliance a fourni les occasions d'un échange de connaissances et de compétences dont l'humanité a pu tirer profit.

Ainsi, un élément caractéristique de notre Alliance réside dans le fait qu'il ne s'agit pas simplement d'un groupe de nations que des circonstances extérieures, ou la situation géographique ont contraintes à se regrouper. Nous sommes des pays voisins qui puisons notre cohésion dans la poursuite d'idéaux communs. Nous pouvons oeuvrer de concert à cause de notre respect des principes démocratiques. Voilà pourquoi, lorsque nous affirmons que la vingt-cinquième année de la

création de l'Alliance sera une année consacrée à la revitalisation de celle-ci, nous devrions garder présentes à l'esprit l'évolution des activités de l'Alliance et le rôle qu'elle a joué au cours des 25 dernières années dans l'amélioration du sort de l'humanité. Si nous devons examiner ce que les 15 pays ont fait depuis 1949, il deviendrait manifeste que les principes qui les guidaient il y a 25 ans n'ont rien perdu de leur force et qu'ils conservent toute leur pertinence aujourd'hui.

Les hommes qui ont forgé l'Alliance atlantique ont fait preuve de sagesse et de ténacité. A l'origine, il s'agissait de protéger les pays membres de toute menace commune venant de l'extérieur. La civilisation actuelle doit affronter de nombreux défis, dont certains ne pouvaient même pas être imaginés par les esprits les plus clairvoyants de l'époque. En qualité de membres de l'OTAN, nous avons voulu faire face à ces changements et cela a démontré la force de l'Alliance. Nous considérons que l'OTAN continue d'être un centre international des plus utiles puisqu'il permet aux divers membres d'échanger leurs vues et d'en discuter, non seulement par l'entremise des organes constitutifs de l'Organisation, mais aussi par l'entremise d'organismes complémentaires comme l'Association du Traité de l'Atlantique. Votre association et le Conseil atlantique du Canada permettent aux parlementaires et aux universitaires de jouer un rôle dans les affaires étrangères et d'élargir et de transmettre leurs connaissances en discutant des grandes questions d'actualité avec leurs homologues des autres pays membres de l'OTAN.

* * * *

Dans un document qui sera publié par mon Ministère dans quelques mois, j'ai inclus une section sur le Canada et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui se lit en partie comme suit: "L'Alliance autorise et oblige le Canada à assumer un rôle actif au sein des affaires européennes et elle traduit l'interdépendance de l'Europe et du continent nord-américain." Il s'agit là d'une des réalités dont je viens tout juste de parler. Il est donc plus important que jamais d'apprendre à nous comprendre mutuellement. La nature de nos relations peut avoir changé et évolué, mais les intérêts, la fidélité à des objectifs et à des principes com-

muns qui ont présidé à la création de l'Alliance il y a un quart de siècle, existent encore de nos jours et constituent un des fondements de cette compréhension. Ainsi, cette année est bien, selon moi, celle d'un rajeunissement de l'Alliance. Peut-être la Déclaration d'Ottawa nous aura-t-elle amenés à réfléchir davantage sur ces principes à l'égard desquels nous avons renouvelé notre engagement. Mais je soutiens — et vous en conviendrez sans doute avec moi — que l'Alliance atlantique a toujours respecté ces principes. Je suis convaincu, qu'elle continuera de s'y attacher, puisqu'ils constituent la garantie même de sa survie.

Visite de M. Trudeau en Europe

Le premier ministre a annoncé que sur l'invitation du Gouvernement français il effectuera les 21 et 22 octobre prochains une visite officielle à Paris.

Le premier ministre se rendra du 23 au 25 octobre à Bruxelles où il sera reçu par le premier ministre belge. Il rencontrera à Bruxelles les représentants de la Commission des communautés européennes de même que les membres du Conseil de l'Atlantique Nord et le Secrétaire général de l'OTAN.

Exposition d'art esquimau à New York

Vingt et une gravures esquimaudes appartenant au Musée des beaux-arts de Montréal seront exposées avec des oeuvres du *Metropolitan Museum* et du Musée des Indiens d'Amérique, tous deux de New York, au *Queens Museum* de Flushing (New York) du 28 septembre au 3 novembre.

Le *Queens Museum*, fondé en 1972, a présenté jusqu'ici 15 expositions. La prochaine comprendra essentiellement des oeuvres esquimaudes contemporaines.

Le musée montréalais a fait une sélection de gravures d'artistes tels que Pitseolak, Pauta, Niviaksiak, Parr et Kenojuk habitant les régions du cap Dorset, Holman, Povungnituk et Iac Baker.

Le *Metropolitan* prête pour sa part 21 sculptures et le Musée des Indiens d'Amérique, 27 objets dont un Kayak.

Il y aura également dans cette exposition une soixantaine d'oeuvres prêtées par des collectionneurs privés.